



Le bombardement des ports cubains.

Washington, 28 avril.—Les fonctionnaires du département de la marine répondent par un sourire aux fréquentes suggestions d'un bombardement général des côtes cubaines par l'escadre du capitaine Sampson faite par la voie des journaux.

Le manque évident de raisons suffisantes et la pauvre stratégie d'une telle mesure sont suffisants pour faire immédiatement considérer ces histoires comme de simples produits d'imagination.

En effet, on peut établir sous une autorité aussi bonne que possible en ce moment que le gouvernement n'a pas l'intention de faire bombarder aucun port cubain actuellement, et il ne prendra certainement pas cette détermination avant que la flotte soit renforcée par des transports ayant des troupes en nombre suffisant pour tenir les places prises.

Saisie d'une lettre d'espion.

Washington, 28 avril.—Le département des postes reçoit la nouvelle de la saisie d'une lettre contenant des informations constituant une trahison.

Le directeur du bureau de poste de Santa Cruz, Californie, annonce qu'une lettre adressée à un certain Sagasta, premier ministre d'Espagne, a été mise à la poste à Santa Cruz et que son contenu a été examiné sous la direction du sous-attorney général Tynor.

Cette lettre a été écrite par une femme qui donne l'adresse où la réponse lui parviendrait. Elle contient des informations sur les fortifications de San Francisco, les points où sont placés les canons, etc. Elle décrit aussi les points de la côte où des troupes espagnoles pourraient être débarquées et dit qu'il y a des hommes qui serviraient de guide pour attaquer San Francisco et saisir les trains des lignes de chemin de fer.

Cette lettre sera envoyée au ministre de la guerre. On pense qu'elle pourra conduire à une enquête pour établir s'il existe dans la région des personnes hostiles aux Etats-Unis.

Six victimes.

Easton, Pennsylvanie, 28 avril.—Les derniers détails sur l'explosion de la poudrière de Dover, New Jersey, établissent que six hommes ont été tués sur le coup et que plusieurs autres ont été grièvement blessés.

Sept bâtimens ont été détruites. On dit maintenant qu'un cigare a causé l'incendie qui a précédé l'explosion. On ne soupçonne plus maintenant une trahison espagnole.

Le gouverneur de la Georgie.

Atlanta, Georgie, 28 avril.—Le gouverneur W. Y. Atkinson a offert aujourd'hui au Président, par l'intermédiaire des représentants de la Georgie, ses services comme volontaire.

La délegation demandera sa nomination au grade de général de brigade.

S'il est nommé M. Atkinson donnera sa démission de gouverneur de la Georgie.

Démision.

Key West, Floride, 28 avril.—G. Brown Patterson, un avocat de Key West récemment nommé commissaire en chef des prises par l'attorney de district fédéral Locke, pour régler les cas des navires pris aux espagnols par les américains, a créé une sensation en donnant sa démission. On comprend qu'il a été engagé par les propriétaires des navires capturés pour les représenter dans le procès.

Le jude Phipps, de Key West, a été nommé à sa place.

Le "Passaic".

Washington, 28 avril.—Le secrétaire de la marine a requis la milice navale de la Nouvelle-Orléans de se rendre à Port-Royal, Caroline du Sud, pour prendre possession du monitor "Passaic" et le conduire à la Nouvelle-Orléans.

L'équipage sera formé par des hommes de la milice et le bâtiment sera stationné à l'embouchure du Mississippi.

Une requête semblable a été adressée à la milice navale de la Caroline du Sud, qui se rendra à Wilmington, Caroline du Nord, où le monitor Nantucket est en cours de réfection dans un chantier privé.

Ce monitor remplacera le Passaic à Port-Royal.

Pas d'avarie.

Newport News, Virginie, 28 avril.—Les navires de guerre n'ont subi aucune avarie pendant la tempête, qui dure toujours. La mer est excessivement grosse, mais tous les bâtimens ont mouillé leurs ancres de mer et sont en parfaite sécurité.

La prise du "Guido".

New York, 28 avril.—Une dépêche spéciale de Key West à l'"Evening World" donnant le compte rendu de la capture du vapeur espagnol Guido par le monitor Terror, dit que trois projectiles ont été portés. Le premier, un boulet de six livres, a emporté une cabine de pilote, le deuxième un bateau et le troisième un compas.

Le Machias a fait feu avec un canon de quatre pouces. La roue du gouvernail ne fonctionnant plus, le capitaine Alegin, d'après le correspondant du "World", a ordonné à ses hommes de se porter à la roue. Mais pendant ce délai le Terror avait gagné du terrain et le Machias se trouvait en face du Guido, prêt à lui couper la route.

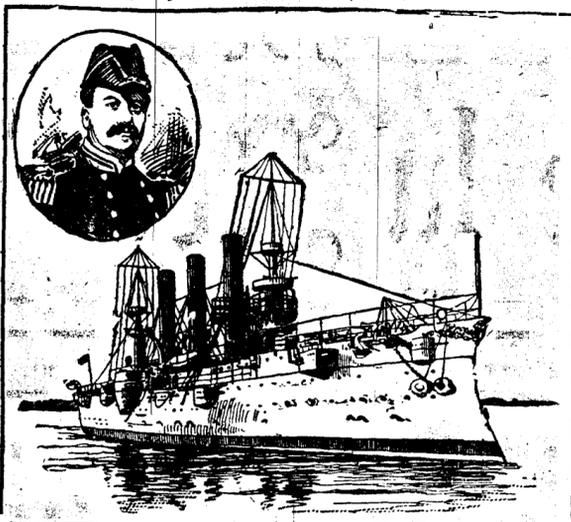
La première bataille navale.

New York, 28 avril.—Une dépêche de Londres dit que des informations de Madrid établissent que la flotte espagnole commandée par l'amiral Montijo, qui a quitté Manille lundi dernier, est entrée dans la baie de Subig où elle attend l'arrivée de l'escadre du contre-amiral Dewey. Les navires américains doivent passer par la baie de Subig pour se rendre à Manille. La première bataille navale sera probablement livrée à cet endroit.

La baie de Subig est située au nord de Manille. Elle offre des avantages naturels pour cacher une flotte hostile. A moins que l'amiral Dewey ne soit averti des mouvements de l'escadre espagnole les américains sont menacés d'une attaque à l'improviste.

Montijo est indifférent, et le rapport annonçant qu'il a fui devant l'escadre de Dewey est probablement une ruse pour cacher ses plans.

FOUR GUERRIS UN SEULE UN JOUE



LE BROOKLYN ET LE CAPITAINE COOK

Le sang-froid et l'habileté des marins américains ont évité une collision qui aurait pu être désastreuse entre le croiseur Brooklyn et le cuirassé Massachusetts.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 28 avril.—Le sénat a eu de nouveau l'attitude d'attendre que des affaires lui soient soumises.

Quelques projets de lois sans importance ont été votés, aucune mesure d'un intérêt général n'a été traitée.

A Washington.

Washington, 28 avril.—Aucune information relative à l'échouement d'un de nos navires de guerre n'a été reçue par le président ou le secrétaire de la marine, et autant qu'on peut savoir aucune dépêche à cet égard n'est arrivée ce soir au département de la marine.

Un examen de la carte de l'île de Cuba n'a pu faire découvrir aucune pointe du nom de Dimas; la plus proche est la pointe Diamante, dans la province de Pinar del Rio, à une courte distance de la Havane et dans la zone bloquée.

Aucun avis du capitaine Sampson relatif au bombardement de Matanzas n'a été reçu.

Le département de la marine attend pas des nouvelles de l'amiral Dewey, le commandant de l'escadre d'Extrême-Orient avant samedi prochain.

Le croiseur Montgomery et le transport Panther.

Norfolk, Virginie, 28 avril.—On n'a reçu aucune nouvelle du croiseur Montgomery et du transport Panther.

Les fonctionnaires de la marine craignent qu'ils n'aient été retardés près de la côte de Hatteras, mais des marins expérimentés déclarent unanimement que les navires devaient être au large avant de rencontrer la tempête.

A la chambre des représentants.

Washington, 28 avril.—La discussion générale sur les impôts de guerre s'est terminée ce soir après des discours qui ont duré huit heures et demie.

Les débats d'aujourd'hui ont manqué d'esprit et d'intérêt.

Il y a eu quelque discussion sur les clauses du projet de loi relatives aux contributions indirectes.

Les démocrates ont continué leur attaque contre l'émission de bons et leurs arguments en faveur de l'impôt sur le revenu.

Cette dernière proposition a été tournée en ridicule par les républicains.

L'autorité d'emprunter de l'argent a été défendue par eux comme absolument nécessaire.

Bumeur d'un échec de l'escadre américaine aux Philippines.

Paris, France, 28 avril.—Le bruit, non confirmé d'aucune source, toutefois, courait à la Bourse que l'escadre des Etats-Unis avait subi un échec aux Philippines.

Cette rumeur a eu pour effet une baisse des prix.

Arrivée du volier américain Shenandoah à Liverpool.

Liverpool, Angleterre, 28 avril.—Le quatre-mâts américain Shenandoah, capitaine Murphy, venant de San Francisco, dont on avait annoncé la capture par les espagnols, est entré cette après-midi dans le port de Liverpool.

Le remorqueur Rathlin a rencontré le Shenandoah au large de la côte sud de l'Irlande et l'a conduit à Point Lynas pour une somme de \$1,500, le commandant du bâtiment ne voulant pas courir le risque d'être capturé.

En conséquence de la hausse du prix du blé la cargaison du Shenandoah vaut \$250,000.

Régiments du sud.

Washington, 28 avril.—Les sénateurs Caffery et McEnery, de la Louisiane, le sénateur Mallory, de la Floride, et le représentant Davey, de la Louisiane, ont tenu une conférence au sujet de la levée dans les états du sud de régiments composés d'hommes à l'abri de la fièvre jaune.

Le secrétaire de la guerre est des plus favorablement impressionnés par cette idée, et il a déjà manifesté l'intention d'accepter le régiment recruté par le fils du général Hood, le fameux commandant confédéré.

DERNIERE HEURE.

Les Anglais à Cuba.

Londres, 29 avril.—A cause de l'arrestation dans l'île de Cuba de plusieurs sujets anglais, sous l'accusation d'espionnage au profit des Etats-Unis, des négociations sont entamées pour embarquer les sujets anglais sur des navires de guerre de leur pays.

Envoi de navires de guerre allemands à Manille.

Berlin, Allemagne, 12 avril.—Le gouvernement a donné l'ordre d'envoyer à Manille une partie de l'escadre d'Extrême Orient pour protéger les intérêts allemands aux Philippines.

Soixante torpilles.

Buenos Ayres, République Argentine, 28 avril.—Le contre-torpilleur espagnol Temerario est parti hier de Buenos Ayres avec des ordres secrets.

Réfugiés Espagnols.

Londres, 29 avril.—Après une dépêche de Singapour au "Daily Mail" le vapeur français Saigon et le vapeur espagnol Espana sont arrivés de Manille dans ce port avec de nombreux réfugiés espagnols.

Le gouvernement haytien.

Port-au-Prince, Hayti, 28 avril.—Le gouvernement haytien a informé officiellement aujourd'hui que les puissances européennes se disposent à faire aux Etats-Unis des représentations conjointes au sujet de la augmentation projetée des taxes sur le tonnage des navires, en faisant remarquer les torts que cette mesure ferait au commerce européen.

Le gouvernement haytien.

Port-au-Prince, Hayti, 28 avril.—Le gouvernement haytien a informé officiellement aujourd'hui M. W. F. Powell, ministre des Etats-Unis, en réponse à une question à ce sujet, qu'il remplirait toutes les obligations de son traité relativement aux corsaires, etc., durant la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

L'Empereur François-Joseph.

Londres, 29 avril.—Le correspondant du "Morning Post" à Vienne dit :

L'empereur François-Joseph a souscrit personnellement \$100,000 au fonds national espagnol, et pour montrer encore plus sa sympathie il a permis à de nombreux officiers de l'armée austro-hongroise de s'enrôler sous le drapeau espagnol.

Madrid, Espagne, 28 avril.

Dépêche officielle du capitaine-général Blanco :

Une partie de l'escadre ennemie a pris la direction de l'est. Un cuirassé américain est échoué en face de Dimas, Province de Pinar del Rio.

Trois autres navires travaillent à le renforter. Des volontaires espagnols surveillent la côte. Une dépêche de la Havane à "El Imparcial" dit que les insurgés ont attaqué Artemisa, province de Pinar del Rio, mais qu'ils ont été repoussés.

Marchés divers.

Paris, 28 avril.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 30 centimes.

Londres, 28 avril.—Consolidés au comptant, 111 1/8; à terme 111 3/16.

Liverpool, 28 mars.—Coton spot—demande modérée; prix plus bas.

American middling fair 3 31/32d; good middling 3 23/32d; American middling 3 9/16d; low middling 3 7/16d; good ordinary 3 9/32d; ordinary 3 3/32d.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE

Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$30.—Folds 17 Livres. A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane. —618, RUE GRAVIER— —TELEPHONE 300—

La santé de M. Gladstone.

Hawarden, Angleterre, 28 avril.—Pendant la journée M. Gladstone a eu quelques attaques et il n'a pas bien dormi.

Répondant à une lettre Mlle Hélène Gladstone dit au sujet de la santé de son père :

Nous ne pouvons pas espérer sa guérison, mais les progrès de sa maladie sont très lents: Il restera probablement quelque temps avec nous.

Représentations des Puissances.

Londres, 28 avril.—On annonce officiellement aujourd'hui que les puissances européennes se disposent à faire aux Etats-Unis des représentations conjointes au sujet de la augmentation projetée des taxes sur le tonnage des navires, en faisant remarquer les torts que cette mesure ferait au commerce européen.

Le gouvernement haytien.

Port-au-Prince, Hayti, 28 avril.—Le gouvernement haytien a informé officiellement aujourd'hui M. W. F. Powell, ministre des Etats-Unis, en réponse à une question à ce sujet, qu'il remplirait toutes les obligations de son traité relativement aux corsaires, etc., durant la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

L'Empereur François-Joseph.

Londres, 29 avril.—Le correspondant du "Morning Post" à Vienne dit :

L'empereur François-Joseph a souscrit personnellement \$100,000 au fonds national espagnol, et pour montrer encore plus sa sympathie il a permis à de nombreux officiers de l'armée austro-hongroise de s'enrôler sous le drapeau espagnol.

Madrid, Espagne, 28 avril.

Dépêche officielle du capitaine-général Blanco :

Une partie de l'escadre ennemie a pris la direction de l'est. Un cuirassé américain est échoué en face de Dimas, Province de Pinar del Rio.

Trois autres navires travaillent à le renforter. Des volontaires espagnols surveillent la côte. Une dépêche de la Havane à "El Imparcial" dit que les insurgés ont attaqué Artemisa, province de Pinar del Rio, mais qu'ils ont été repoussés.

Marchés divers.

Paris, 28 avril.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 30 centimes.

Londres, 28 avril.—Consolidés au comptant, 111 1/8; à terme 111 3/16.

Liverpool, 28 mars.—Coton spot—demande modérée; prix plus bas.

American middling fair 3 31/32d; good middling 3 23/32d; American middling 3 9/16d; low middling 3 7/16d; good ordinary 3 9/32d; ordinary 3 3/32d.

Ventes 7,000 balles, dont 50 pour la spéculation et l'exportation y compris 6,500 balles coton américain.

Recettes 13,000 balles dont 12,000 coton américain.

Futures—calmes à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la clôture.

American middling 1 m. c. avril 3 32; mai 3 32; juin 3 32; juillet 3 32; août 3 32; septembre 3 32; octobre 3 32; novembre 3 32; décembre 3 31; janvier 3 31; février 3 31.

New York, 28 avril.—Futures—calmes à la clôture.

Middling uplands 6 5/16; middling 6 9/16.

Ventes 420 balles.

New York, 28 avril.—Futures—calmes à la clôture.

Ventes 72,500 balles.

Avril 6 04; mai 6 11; juin 6 17; juillet 6 23; août 6 26; septembre 6 26; octobre 6 27; novembre 6 28; décembre 6 30; janvier 6 34.

Suite dépêches, troisième page.

Base-Ball.

Charleston, 5; Nouvelle-Orléans, Savannah, 13; Mobile, 5. Augusta, 12; Birmingham, 2. Cleveland, 15; Atlanta, 4. Montgomery, 7; Atlanta, 3.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Emma Blawe. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 53 466—Div. 1. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons de leur opposition au compte final présenté par Albert G. Brier, et ce, avant l'approbation et homologation des fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier.

Succession de Wm H. Abbott.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 53 018—Div. 1. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons de leur opposition au compte final présenté par W. C. King, administrateur de cette succession, et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier.

Succession de Mme Mary Hunt.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 48 739—Div. 1. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons de leur opposition au compte final présenté par W. C. King, administrateur de cette succession, et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier.

CHERVEN DE FER LOUISVILLE & NASHVILLE FOUR CHICAGO.

Trains rapides avec chars dorés à Chicago, sans changement, les plus beaux de monde passés en travers de la partie la plus déserte du Sud. Chars buffe, après Nashville.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTINAT

DEUXIEME PARTIE

Le Péché de Lucienne.

VII HEURES D'ANGOISSE

Suite.

—Assurément faisait Dominique, ça ne ressemble pas à l'hôtel de Croixmaure; mais c'est bien caché, c'est indépendant... c'est tout prêt de chez Mme Lavoat... et ça ne coûte que soixante francs par mois.

Et à ce propos, reprit-il en fouillant dans sa poche, il faut bien que je vous rende mam'selle Marcelle...

—C'est d'autant plus indispensable, mon pauvre Dominique, que je n'ai plus rien.

—Je sais bien, puisque vous m'avez tout donné.

—Et... il vous reste encore un peu?... Mais oui... mais oui... Et lui remettant un petit paquet de billets bleus :

—Tenez, fermez bien ça dans votre bourse.

—Tant que cela! Combien y a-t-il donc?

—Vous verrez, vous compterez à la maison. Ici, nous n'avons pas le temps.

Mais il ne put l'empêcher de feuilleter rapidement la petite liasse.

—Cinq cents francs! Je ne vous en ai remis que quatre cents. Vous avez déjà payé partant au moins trois cents francs. Oh! Dominique, je ne peux pas accepter.

—Allons donc, répondit-il avec son air le plus bonruu, vous vous figurez que je vais vous laisser toute seule, pendant deux

mois avec cent francs dans votre poche, quand vous en avez cent cinquante à donner, rien qu'à Mme Lavoat.

—Mais c'est trop, tout cela.

—C'est tout juste ce qu'il faut pour que vous ne soyez pas dans l'embarras.

—Ah! pauvre demoiselle, faisait-il en branlant la tête, vous ne vous doutez pas comme il va fler, l'argent... pendant que vous serez ici... et après... Mais enfin, avec ça je crois que vous en aurez suffisamment... et je partirai tranquille.

—Lucienne!... Lucienne!... s'écria Marcelle dans un élan de tout son cœur, tu ne lui dis rien... tu ne le remercies pas!...

Mais Lucienne était tombée dans le grand fauteuil Voltaire... et, le visage caché dans ses mains... elle pleurait toutes ses larmes.

Tous ces dévouements... toutes ces charités qu'elle s'empresait... qui rivalisaient autour d'elle... lui emplissaient le cœur d'autant d'humiliation que de reconnaissance.

Et l'aumône de ce vieux domestique lui était d'autant plus cruelle à subir qu'elle la sentait faite sans tendresse... sans sympathie... Elle l'avait bien vu tout de suite: Dominique était trop franc pour pouvoir dissimuler ses vrais sentiments.

Il aimait son général, il adorait Marcelle; c'est à cause d'eux

qu'il faisait tout ce qu'il avait déjà fait... tout ce qu'il ferait encore...

Mais, pour elle, il n'éprouvait que du ressentiment et de la colère.

Et elle était bien obligée de s'avouer qu'il avait raison.

Toutes leurs inquiétudes, tous leurs soucis... toutes leurs terreurs... C'est elle qui en était cause...

C'est elle qui, pendant bien longtemps encore... tous les jours... être serait cause du profond bouleversement de leur paisible vie...

Et c'est cela que Dominique ne lui pardonnait pas... ne lui pardonnerait jamais.

Et quand Marcelle s'approchait tout apitoyée, lui dit doucement: —Chérie... il ne faut pas se désespérer... il faut avoir courage... Quand tu te vois entourée de grandes... de solides affections...

—Non... balbutia Lucienne... non, il n'a pas, il ne peut pas avoir d'affection pour moi... Je ne lis dans ses yeux que de la colère... du mépris...

Et, prise d'un accès de désespoir: —Ah! vile, détestable, abominable créature... qui n'a pas seulement le courage d'en finir avec une vie perdue... une vie qui se traînera dans un perpétuel mensonge...

—Lucienne... Malheureuse!... C'est ce que tu dis, c'est ce que tu penses qui est abominable.

Mais, au milieu de ses sanglots, la pauvre enfant s'obstinait dans ce souhait... dans ce désir désespéré...

—Si je n'étais plus là... si j'avais eu une minute de courage... vous seriez délivrés de votre peine, de vos angoisses. Et moi je ne serais plus séparée de ce pauvre cher... la mort nous réunirait à jamais...

—Mais non, sanglotait-elle plus éperdue... je suis une lâche... je n'ose pas... je n'ose pas...

—Vous n'osez pas, mam'selle Lucienne, fit gravement Dominique, parce que vous savez bien que ce coup de folie tuera votre père, encore plus sûrement que s'il venait à jamais à apprendre... ce que nous devons lui cacher jusqu'à la fin de ses jours...

—Quand on va être mère, ma pauvre demoiselle, la mort est indiscret... Elle dévoile à tous ceux que le hasard attire autour de la malheureuse qui s'est condamnée elle-même... elle dévoile ce qui ne doit jamais être soupçonné par personne...

—Vous avez commis une grande faute... Mais vous vous trompez, ma pauvre demoiselle, si vous croyez que je n'ai pas pour vous une grande pitié... et aussi une sincère amitié.

—Il faudrait avoir le cœur bien dur... plus dur que je n'ai... pour ne pas pardonner à une enfant de votre âge un mo-

ment d'oubli que vous allez payer si chèrement...

—Mais ce qui serait impardonnable, ce qui serait lâche... ce qui serait barbare... ce serait de plonger dans le désespoir... ce serait de traîner dans la boue celui que nous essayons tous de sauver...

—Voilà pourquoi, mam'selle Lucienne, vous n'oserez pas... Voilà pourquoi vous n'oserez jamais...

—Et, revenant à Marcelle: —Maintenant que vous connaissez l'appartement et que la concubine vous connaît, nous pouvons partir.

—Et Trésor, allant à Lucienne, l'attira doucement: —Viens, chérie...

Le jour même, Dominique partit pour rejoindre son général.

Et, dans l'hôtel de Passy, les deux jeunes filles restèrent seules—libres de s'isoler, de s'enfermer, de disparaître pendant de longues heures, pendant des journées entières, d'échapper ainsi aux regards indiscrets des gens de la maison occupés à leur service.

<